



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 72 (1972), p. 71-98

Alain-Pierre Zivie

Fragments inscrits conservés à Karnak-Nord [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

FRAGMENTS INSCRITS CONSERVÉS À KARNAK-NORD

Alain-Pierre ZIVIE

Le but du présent catalogue est de faire connaître un certain nombre de documents inédits, vraisemblablement trouvés, pour la plupart, lors des fouilles qu'Alexandre Varille (1940-1943) et Clément Robichon (1945-1951) exécutèrent pour le compte de l'Institut Français d'Archéologie Orientale ⁽¹⁾ dans la concession de Karnak-Nord ⁽²⁾. Tous ces objets sont actuellement entreposés au magasin du Service des Antiquités situé sur le site ⁽³⁾.

On constatera très vite que tous les documents publiés ici sont dans un état fragmentaire; souvent même, il ne s'agit que d'inscriptions d'aspect assez misérable. C'est pourquoi sans doute ils sont restés inédits jusqu'à ce jour (il faut également tenir compte de la longue fermeture du chantier). Pris séparément en effet, ils peuvent paraître relativement dénués d'intérêt; réunis cependant, ils constituent une documentation qu'il serait dommage de négliger. Et de fait, en les publiant, nous ne faisons que nous conformer à un principe aujourd'hui universellement reconnu : toute trouvaille archéologique mérite d'être portée

⁽¹⁾ Sur ces travaux, on consultera, dans la série *Fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, les ouvrages d'A. Varille, *Karnak I*; de C. Robichon et L. Christophe, *Karnak-Nord III*; et enfin de C. Robichon, P. Barguet et J. Leclant, *Karnak-Nord IV*. Il va sans dire que la provenance précise des fragments publiés ici, oubliée depuis longtemps, nous reste totalement inconnue.

⁽²⁾ Il n'est pas impossible qu'il se soit glissé dans le lot quelques fragments provenant d'autres sites de la région thébaine et rangés

hâtivement dans le magasin lors des événements qui provoquèrent la fermeture du chantier.

⁽³⁾ Nous tenons à remercier ici M. Ahmed Taher, Inspecteur en Chef des Antiquités à Louxor, ainsi que Mlle. Madeleine Yassa, Inspectrice du chantier de Karnak-Nord, qui m'ont accordé toutes les facilités souhaitables pour ranger ce magasin et y travailler durant les mois de février et mars 1971. Ma reconnaissance va également à M. Jean Jacquet, Directeur du chantier.

à la connaissance générale, même si elle est insignifiante de prime abord ; il suffit en effet qu'elle suggère au lecteur une idée ou un rapprochement et elle aura pleinement joué son rôle. Dans cette perspective, les pages qui suivent n'ont d'autre ambition que de constituer une sorte d'appendice aux belles publications de P. Barguet, L. Christophe, J. Leclant, C. Robichon et A. Varille.

Nous avons laissé de côté, au moins pour le moment, tous les documents épigraphes inédits ayant la même origine que ceux publiés ici (fragments de reliefs, sculptures, objets d'usage quotidien, etc.). Dans le lot des pièces proprement épigraphiques d'autres part, nous n'avons retenu que les documents comportant au moins l'un des éléments suivants : nom de roi, de divinité ou de particulier, toponyme, titre ou enfin mot caractéristique ou notable. Ont donc été exclus tous les fragments où ne subsistaient que des expressions ou des groupes de mots par trop banals ⁽¹⁾.

Les objets inclus dans ce catalogue sont présentés de la manière suivante. Chaque fragment, qui, outre son numéro d'inventaire ⁽²⁾, a reçu un numéro d'ordre propre à cette publication, est brièvement décrit et ses inscriptions traduites ⁽³⁾. Le cas échéant, un commentaire suit, destiné avant tout à replacer l'objet dans un contexte connu et à essayer de le dater. Par ailleurs, chaque objet est accompagné d'un fac-similé de son inscription (qui peut être utile d'un point de vue proprement épigraphique) ⁽⁴⁾. Enfin, un index établi à partir des catégories mentionnées plus haut termine ces pages.

Il reste à noter encore un point de détail avant que ne débute le catalogue proprement dit. Si un certain nombre d'objets portent des numéros d'inventaire précédés des lettres KN (= Karnak-Nord), tandis que sur les autres ces lettres sont remplacées par le sigle VR (= Varille et Robichon), les deux inventaires

⁽¹⁾ Nous avons également exclu de ce catalogue quelques inscriptions sur grès, extrêmement endommagées, qui proviennent sans doute d'éléments architecturaux.

⁽²⁾ Nous avons poursuivi et achevé cette année cet inventaire commencé en 1969 par Bernadette Letellier et Dimitri Meeks.





⁽³⁾ Sauf exceptions expressément signalées, les dimensions des objets seront toujours

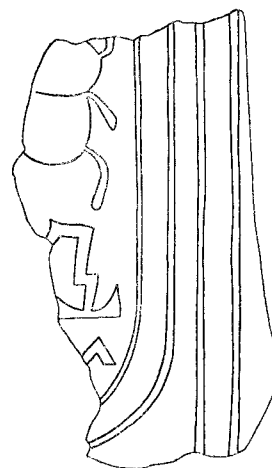
données de la manière suivante : longueur × largeur (ou largeur × épaisseur) suivies de la hauteur, c'est-à-dire les dimensions horizontales puis la dimension verticale de l'objet placé dans la position qu'il devait avoir primitivement.

⁽⁴⁾ Les fac-similés sont dus au talent de Mlle. Leïla Menassa, dessinatrice à l'IFAO.

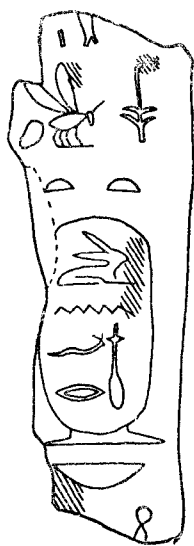
n'en font cependant qu'un et la numérotation reste continue; le changement de lettres s'explique en effet par des raisons d'ordre purement administratif qu'il est inutile de développer ici.

1. (Inv. KN 44). Fragment inscrit portant un cartouche royal. Une bonne partie des signes a disparu. Matière : calcaire. Dimensions : 6,5 × 3,5 cm.; haut. : 11 cm.

On distingue encore les traces d'un  et de  (⊢). Ces signes peuvent entrer dans la composition du nom de plusieurs pharaons, notamment Thoutmosis III, Thoutmosis IV ⁽¹⁾, Ramsès X, Smendès, Psousennès I, Psousennès II, Chéchanq I, Osorkon I, Osorkon II, Takelot II, Chéchanq II, Chéchanq III et Pétoubastis. Les Thoutmosis semblent exclus, il n'est pas impossible qu'on ait là une mention de Ramsès X (*Hpr-M³t-R^c stp-n-R^c*), les signes  et  semblant bien convenir aux dimensions du cartouche. L'un des rois des XXI^e, XXII^e ou XXIII^e dynasties reste cependant possible ⁽²⁾.



N° 1 (Inv. KN 44).



N° 2 (Inv. KN 48).

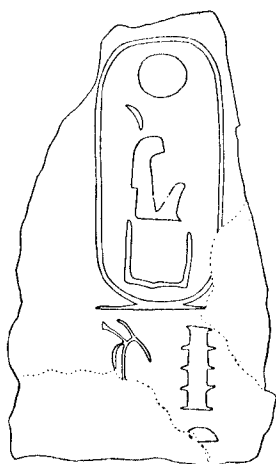
2. (Inv. KN 48). Fragment de statuette représentant Osiris-Onôphris debout. La tête et les jambes manquent. Une partie de l'inscription du pilier dorsal subsiste. Matière : schiste. Dimensions : 4 × 4,5 cm. ; haut. : 8 cm.



« le roi de Haute et de Basse Egypte, Onôphris, seigneur de l'éternité..... »

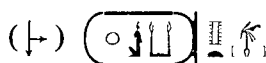
⁽¹⁾ Leurs « prénoms » de *Mn-hpr-R^c* et *Mn-hprw-R^c* peuvent en effet être suivis de l'épithète *stp-n-R^c*, mais le cas est exceptionnel (cf. Gauthier, *Livre des Rois*, II, p. 262-263 et p. 294).

⁽²⁾ Certains toutefois doivent pratiquement être exclus dans la mesure où leur pouvoir ne s'étendait pas jusqu'à Thèbes.



N° 3 (Inv. KN 51).

3. (Inv. KN 51). Bloc inscrit. Il subsiste un cartouche et trois signes. Matière : grès rouge. Dimensions : 12,5 × 6 cm.; haut. : 19 cm. Porte un numéro peint : 1487.



« $M^{\text{st}}t-k^{\text{z}}-R^{\text{e}}$ qui fortifie Thèbes »⁽¹⁾

On connaît d'autres blocs, plus ou moins identiques à celui-ci⁽²⁾; il faut les rapprocher, comme Gauthier l'avait déjà fait⁽³⁾, d'un certain nombre de briques, également au nom de Maât-ka-Rê, c'est-à-dire d'Hatchepsout⁽⁴⁾. Tous ces documents proviendraient

⁽¹⁾ La traduction de ces trois mots pose un problème d'ordre grammatical. On peut évidemment traduire : « la fortification thébaine de Maâtkarê », puisque le substantif *inbt*, « fortification », moins fréquent qu'*inb*, « mur », est connu (cf. *Wb.*, I, 95, 10). Cependant, il est plus tentant de faire d'*inbt* un participe féminin (avec W^{st} pour complément d'objet), épithète de $M^{\text{st}}t-k^{\text{z}}-R^{\text{e}}$ qui reste ainsi l'élément grammatical essentiel de la « phrase ». Le British Museum possède du reste un bloc à peu près semblable où on lit : $\underline{Hnmt}^{\text{-Imn}} \underline{H^{\text{st}}t}\text{-špswt} \underline{hk^{\text{z}}t} \underline{t^{\text{wy}}}$ *inbt* W^{st} où *hk^{\text{z}}t* et *inbt* semblent bien être coordonnés (Hall, *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae*, Part V, p. 9 et pl. 26, n° 52884). Sur cette double possibilité de traduction, on verra aussi ce que dit E. Otto dans *Topographie des Thebanischen Gaus*, p. 64. Il n'est pas non plus impossible qu'il faille comprendre : « Maâtkarê est le rempart de Thèbes », conformément à une phraséologie en vigueur à l'époque ($\overline{\text{I}}$ serait alors une graphie de *sbty* : cf. *Wb.*, IV, 95).

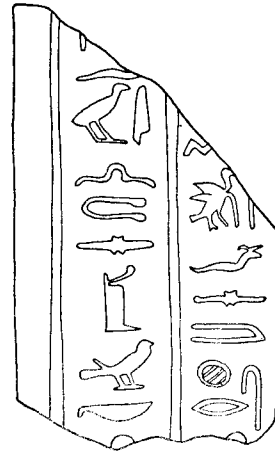
⁽²⁾ Outre le bloc British Museum n° 52884 évoqué à la note précédente, on peut citer le bloc British Museum n° 52885 (Hall, *op. cit.*, p. 9 et pl. 26 également), deux autres pièces conservées dans les réserves du Musée du Caire (cf. *Urk.*, IV, 313, n° 104, où la provenance indiquée est Karnak, « um den Centralbau der Hatschepsut ») et une ou plusieurs pièces semblables (le texte est ambigu) trouvées également à Karnak par Legrain (cf. *RT*, 23, 64; s'agit-il des mêmes blocs que ceux qui sont conservés au Musée du Caire?).

⁽³⁾ Gauthier, *Livre des Rois*, II, p. 241-242 et n. 3, p. 241.

⁽⁴⁾ En tout 4 briques trouvées à Gournah et maintenant à Berlin sous les numéros 1516, 1525 et 1527 (trois sont au nom de Maâtkarê, l'une portant le nom d'Hatchepsout proprement dit). Voir Lepsius, *Denkmäler*, III, 25 bis h (= 26, 5 = *Texte* III, p. 308), 25 bis k (= 26, 3 = *Texte* III, p. 308), 25 bis h (= 26, 5 = *Texte* III, p. 308) et 26, 6 (= *Texte* III, p. 308). Cf. aussi *ibid.*, *Texte* III, p. 139.


d'un monument ou d'une enceinte fortifiée que la reine avait fait construire à Thèbes, et peut-être même à Karnak ⁽¹⁾.

4. (Inv. KN 55). Fragment de statue. Il subsiste une partie du pilier dorsal qui porte une inscription sur deux colonnes. Sur le côté gauche du monument était représenté un personnage : on distingue encore une longue robe et la main gauche tenant un objet. Matière : granit gris. Dimensions : 5,5 × 7 cm.; haut. : 9 cm.

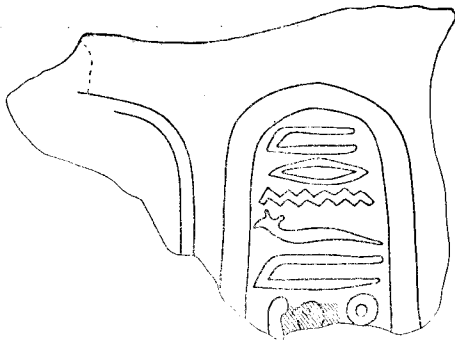


N° 4 (Inv. KN 55).

« 1 .. il l'a créé(e) au moyen de [ses]? plans. 2 .. tu (?) n'étais pas blâmable [hr, auprès de ?] »

Le style de la gravure ainsi que le déterminatif  de ts ⁽²⁾ incitent à dater cette statue de la Basse Epoque ou même d'une période plus tardive.

5. (Inv. KN 56). Fragment incurvé portant deux cartouches côte à côte. L'un (celui de gauche) a pratiquement disparu : il subsiste quelques signes du second. Matière : grès rouge. Dimensions : 14 × 4,5 cm.; haut. : 8,5 cm.



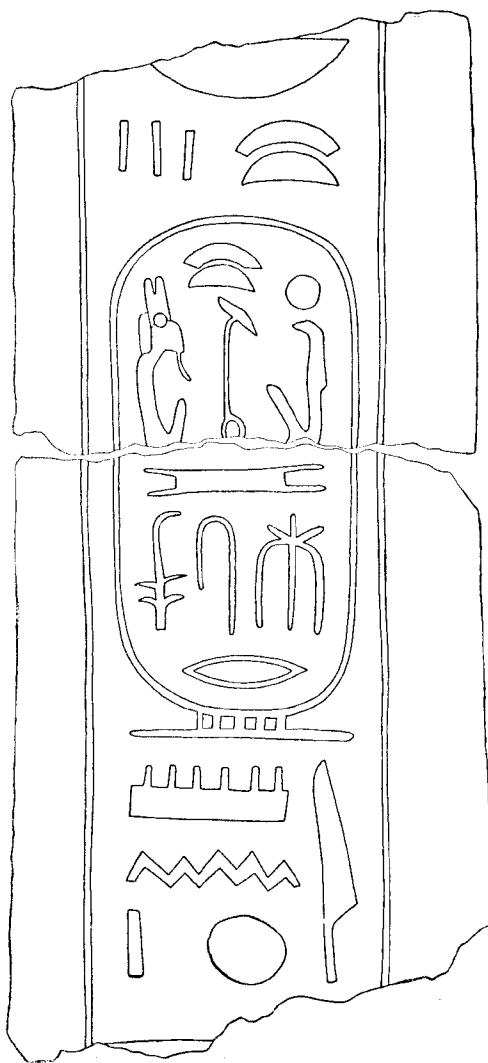
N° 5 (Inv. KN 56).

Le deuxième cartouche se laisse facilement restituer :



⁽¹⁾ Quelle était la nature de cette fortification (ou enceinte fortifiée) et où s'élevait-elle? Voir les éléments de réponse et les commentaires d'Otto, *op. cit.*, p. 64. Karnak reste en tout cas parmi les emplacements possibles puisqu'un certain nombre de blocs y ont été trouvés.

⁽²⁾ Cf. *Wb.*, V, 408, 10.



N° 7 (Inv. KN 67 A et B).

étant réunis) 17 × 30 cm.; haut. : 26 cm. Sur le pilier dorsal, une colonne d'inscription en grands caractères profondément gravés :



(¹) Il ne semble pas que ce fragment soit identique au bloc similaire trouvé à l'extérieur de l'enceinte de Montou et décrit par Robichon

Le premier devrait se lire par conséquent: *ḥr R^c-Ḥr-ḥty ḥ^cy m³ht*. On peut donc penser, en se fondant sur cette mention d'Aton, que ce fragment appartenait à un monument (une statue?) d'Akhénaton (¹).

6. (Inv. KN 63). Se raccorde au numéro 32 (Inv. VR 234 A, B et C). Voir sous ce numéro.

7. (Inv. KN 67 A et B). Deux gros fragments (qui se raccordent) d'une statue royale. Le pharaon était représenté dans la posture de la marche. Il ne subsiste qu'une partie du pilier dorsal, le mollet droit et la cheville. Entre la jambe gauche (avancée) et le pilier est figuré un personnage, visiblement un prince royal (il porte la mèche de côté et tient un crochet *ḥk³* et une plume d'autruche montée sur une hampe, insignes de commandement; la moitié inférieure a disparu): son visage est d'un style nettement ramesside. Matière : granit gris. Dimensions : (A et B

et Christophe (*Karnak-Nord*, III, p. 96); si c'était le cas, il faudrait que le début du premier cartouche ait disparu depuis la découverte.

« le maître des apparitions, Ramsès apparaissant-[dans-] Thèbes aimé d'Amon, [aimé d'] Amon-Rê [seigneur des trônes du Double Pays?]

Cette statue devait par conséquent représenter Ramsès IX; on remarquera à ce propos la graphie, relativement rare, du participe imperfectif passif de *nri* puisqu'elle ne comporte qu'un seul *r*⁽¹⁾. Les statues de Ramsès IX sont du reste très peu nombreuses et ce fragment viendra désormais s'ajouter à celles que l'on connaît déjà⁽²⁾. Voir Pl. XXVI, A.

8. (Inv. KN 95). Fragment de stèle qui constituait sans doute le coin inférieur gauche du monument. Il subsiste partiellement la fin de cinq lignes d'inscriptions horizontales dont une est pratiquement illisible. Matière : calcaire. Dimensions : 20 × 18 cm.; épaisseur : 6 cm.



- a) Sans doute les traces d'un grand *n*. b) Le signe *h³* est toujours rendu par *h³*.
 c) Restituer []? d) Probablement un *f* complément phonétique de *nfr* qui précède généralement *w^b*; mais absence étonnante du *r*. e) Probablement *s*; voir plus bas.
 f) Restituer peut-être *Wn-nfr*?

« 1.... [millier de] têtes de bétail (?) et de volatiles, millier de 2.... encens, millier d'huile, millier de 3.... [toutes choses bonnes et] pures dont vit un dieu 4.... [*I^ch-m*](?), dit *S³-p³-irt* 5.... [Onôphris?].... »

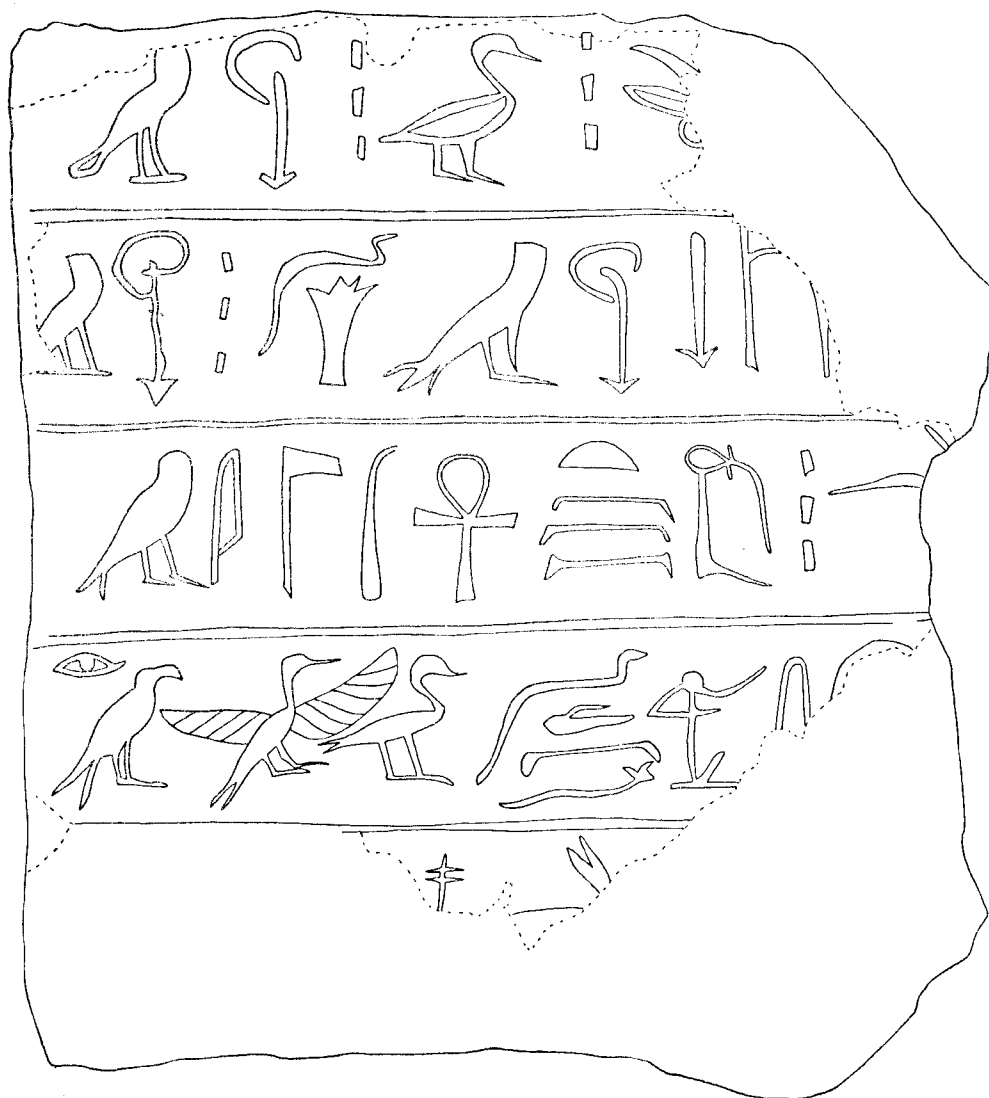
On a évidemment ici une formule d'offrande; le personnage dont il est question pourrait bien être le prince royal Ahmès, surnommé Sapaïr, fils du roi Ahmosis de la XVIII^e dynastie et bien connu par ailleurs⁽³⁾.

⁽¹⁾ C'est ainsi que toutes les mentions de ce roi qu'on peut trouver dans Gauthier, *Livre des Rois*, III, p. 206-216, comportent la graphie



⁽²⁾ Sur la part tenue par Ramsès IX dans la

statuaire royale ramesside, voir Vandier, *Manuel d'Archéologie égyptienne*, III, p. 404-6.

⁽³⁾ Le nom *S³-p³-irt* signifie : « Le fils de l'œil (d'Horus) ». Sur Ahmès surnommé Sapaïr, voir Ranke, *PN*, I, 281, 24 (où le nom est

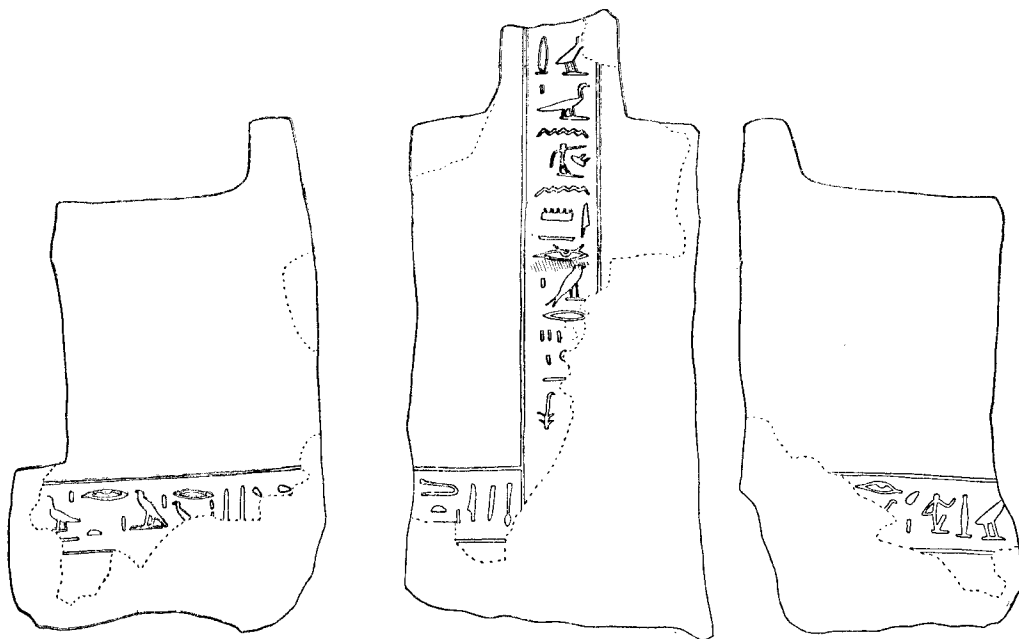


N° 8 (Inv. KN 95).

écrit sans ) et Gauthier, *Livre des Rois*, II, p. 188-190 (deux références avec , complètement phonétique de *p̄s* : p. 188, 4 et p. 189, 12) où les principales mentions sont citées. On notera enfin qu'il n'est pas impossible que

cette pièce ait pu se raccorder à la stèle fragmentaire Caire n° 34036 (cf. Lacau, *CGC, Stèles du Nouvel Empire*, p. 70; l'absence de photographie ne permet pas de juger).

9. (Inv. KN 98). Moitié inférieure d'une statuette d'homme (ou de dieu) assis. Il subsiste la plus grande partie du siège (de forme **J**) et le bassin du personnage. Une colonne de texte descend le long de la face postérieure du siège, isolant deux




N° 9 (Inv. KN 98).

textes symétriques horizontaux qui courent le long des quatre côtés de ce même siège; il reste un certain nombre de signes de ces trois inscriptions. Matière : schiste. Dimensions : 7,5 × 8,5 cm.; haut. : 15,5 cm.

Texte en colonne :




a) Probablement «. b) Traces d'interprétation malaisée : 

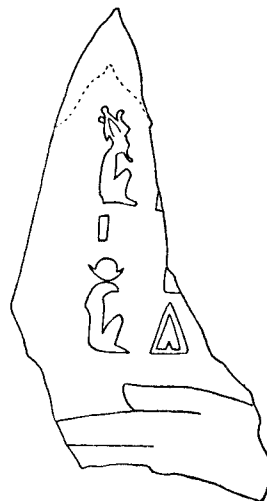
« -wḏ³, fils du serviteur d'Amon ³Irt-(nt-)Ḥr-irw⁽¹⁾ »

(1) « Que l'Œil d'Horus soit contre eux! »
Ce nom a été transcrit *Ἰραρως* en grec (cf. Ranke, *PN*, I, 42, 11; I, XX; II, 343); il

apparaît même avant la XXVI^e dynastie : cf. Guentch-Ogloueff, *BIFAO* 40, 117 et 120.

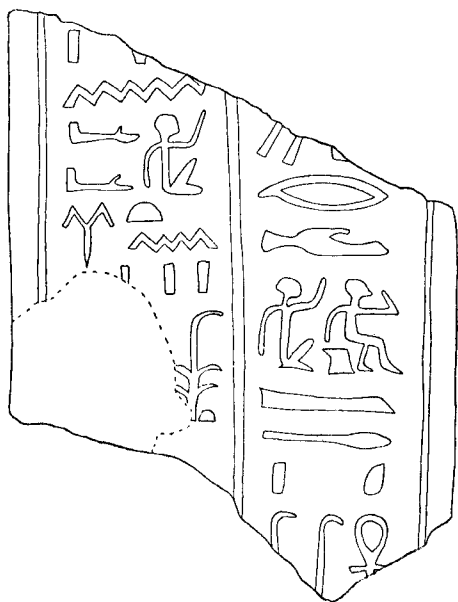
14. (Inv. VR 131). Petit fragment de statue. On distingue encore une main gauche posée à plat et surmontée de quelques signes, ainsi que la courbure du bras droit. La position de la main prouve que le monument appartenait à la catégorie dite des « statues-cubes ». Matière : granit noir. Dimensions : 6 × 6 cm.; haut. : 9 cm.

Les signes posent un problème du fait de leur caractère fragmentaire. Il ne subsiste plus que (⊕) , où on reconnaît Osiris et Khonsou, tous deux divinités de Karnak. Le monument ne paraît pas être antérieur à la XX^e dynastie⁽¹⁾.



N° 14 (Inv. VR 131).

15. (Inv. VR 135). Fragment de statue. Il subsiste une petite partie des jambes dans la posture de la marche. Deux colonnes d'inscriptions, dont quelques signes sont conservés, couvraient le pilier dorsal. Sur le côté gauche, derrière la jambe avancée, était figurée une femme (dont il ne reste que la tête), semblant tenir d'une main un sistre et de l'autre un bouquet. Trois colonnes de texte, peu finement gravées, surmontaient cette représentation. Matière : granit clair. Dimensions : 13 × 10 cm.; haut. : 8 cm.

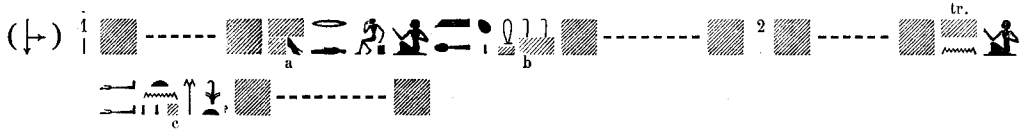


Pilier dorsal

N° 15 (Inv. VR 135).

⁽¹⁾ Comparer avec la statue-cube de Pesdimen trouvée aussi à Karnak (Leclant, *Enquêtes sur les sacerdoxes et les sanctuaires égyptiens*, p. 46 et pl. VIII), où on trouve des représentations de style et de contenu tout à fait analogues. Ce serait là un indice en faveur d'une datation « éthiopienne » de notre fragment.

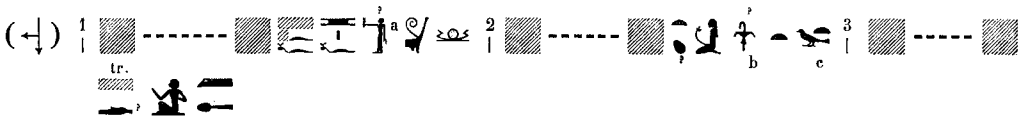
Pilier dorsal :



a) Queue d'un oiseau; peut-être . b) Probablement . c) Restituer évidemment le troisième trait du pluriel.

« 1....-rd⁽¹⁾ j. v., fils de dont les fonctions étaient les mêmes (*mi mn*)
2 à moi (?) vos bras dans (ou : par) »

Inscription latérale :



Inscription latérale
N° 15 (Inv. VR 135).

a) Peut-être un personnage agitant un sistre de la main droite. b) Semble composé de deux signes entrecroisés; faut-il y voir *šm*? c) Le signe ressemble autant à un *s3* qu'à un *wr*.

« 1.... sa [fille?], son aimée, joueuse de sistre d'Amon-Rê⁽²⁾ 2⁽³⁾ et (?) la grande (chanteuse?)⁽⁴⁾ 3 ... -*d*, j. v.⁽⁵⁾ »

⁽¹⁾ Le déterminatif de l'enfant assis fait évidemment songer à *Hr-p3-hrd* (Harpocrate), ou, puisqu'on est à Karnak, à Khonsou l'Enfant, précédé peut-être d'un ou plusieurs éléments. L'absence apparente du *h* de *hrd* reste cependant un obstacle à cette interprétation.

⁽²⁾ *'Ihyt* est probable (on distingue le sommet d'un sistre dans la représentation située au-dessous). La présence de la barque, à la

place du nom d'Amon-Rê par exemple, est attestée : cf. par exemple Drioton, *ASAE* 44, 134 (f).

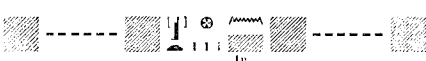
⁽³⁾ On aurait eu ici le nom de la jeune fille.

⁽⁴⁾ Ce titre est encore une fois curieux. S'agit-il ici d'un autre personnage qui aurait par exemple été représenté en plus petit à côté du premier?

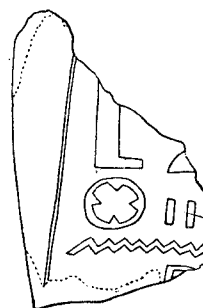
⁽⁵⁾ On avait peut-être ici le nom du père de

L'épigraphie, le genre de titulature et d'autres indices, tels que l'emploi du signe \uparrow pour *m*, font de cette statue un monument tardif, peut-être saïte.

16. (Inv. VR 146). Fragment légèrement incurvé sur le côté, provenant peut-être d'une statue. Quelques signes sont encore distincts. Matière : quartzite rose. Dimensions : 8 × 1,5 cm.; haut. : 8 cm.


(\uparrow) 

« [*Ipt*-] *swt* (Karnak) de (?) »

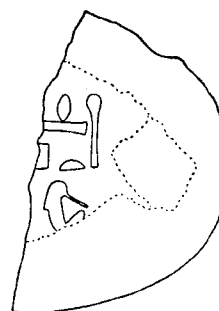


N° 16 (Inv. VR 146).

17. (Inv. VR 149). Curieux fragment dont on saisit mal la provenance. Soigneusement poli, il devait avoir une forme plus ou moins conique. Sur un plat aménagé à la base (?) est gravée une courte inscription. Matière : granit noir. Dimensions : diamètre maximum : 8 cm., minimum : 5 cm.; haut. : 8 cm.

(\uparrow) 

« *Hd-htp* »



N° 17 (Inv. VR 149)

Hedjhotep, divinité masculine du tissage et du vêtement, était le pendant de Taït⁽¹⁾.

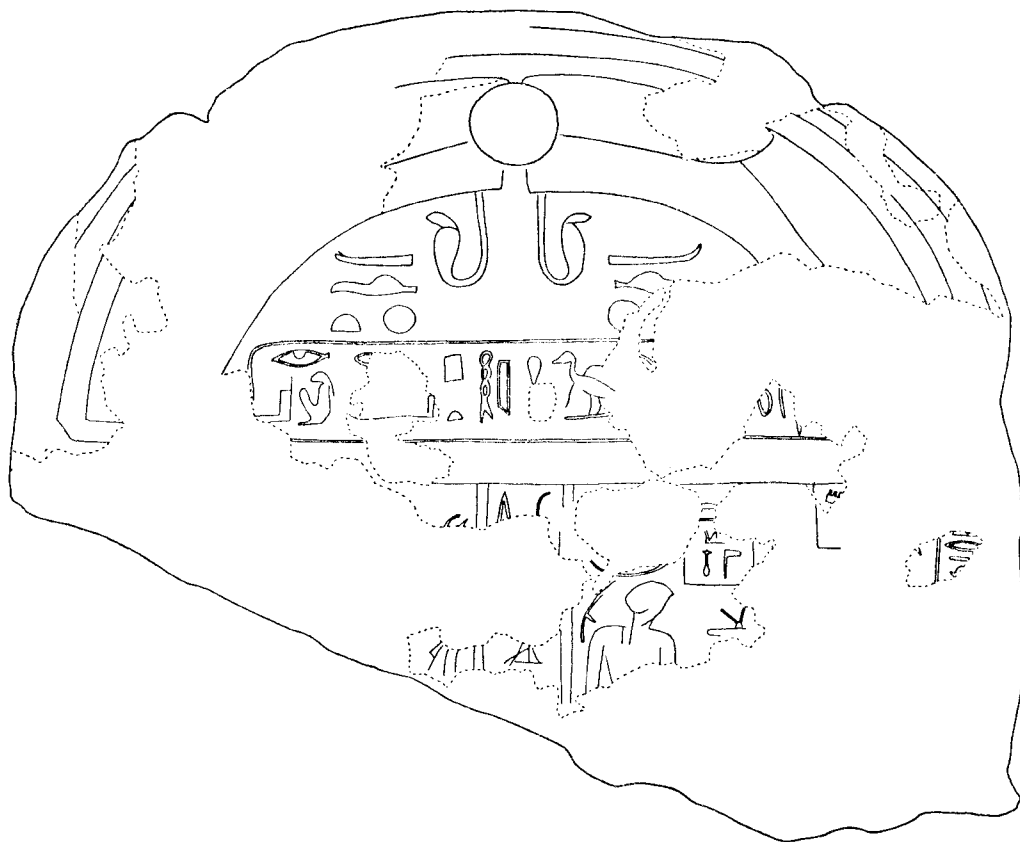
18. (Inv. VR 150)⁽²⁾. Partie supérieure d'une stèle correspondant au cintre et au sommet des registres proprement dits. L'ensemble est très endommagé, la partie inscrite du monument ayant éclaté en divers endroits. On distingue encore la moitié du disque ailé (auquel sont suspendus deux uraeus) avec de part et d'autre la mention de *Bhdt(y)*, ainsi qu'un certain nombre de signes accompagnant des

la ou des jeunes filles. La fin de son nom fait en tout cas songer à celle que l'on retrouve sur le pilier dorsal.

⁽¹⁾ Voir au sujet de ce dieu : Blackman et Fairman, in *JEA* 30, 18 (38), et Meeks, *Génies*,

anges, démons en Egypte (*Sources Orientales* 8), p. 278, où on trouvera les références essentielles.

⁽²⁾ Porte en outre le n° K 308 inscrit à la peinture noire.



N° 18 (Inv. VR 150).

représentations presque entièrement disparues. Matière : calcaire. Dimensions : 22 × 6 cm.; haut. : 16 cm.

Dans le cintre, sous le disque, une ligne de texte :

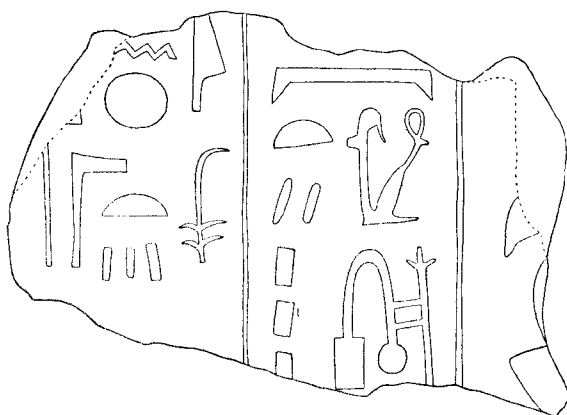
(←)

a) Comprendre peut-être .

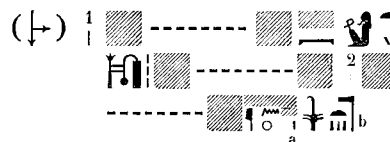
« L'Osiris -Pth, j. [v.], [fils] de »⁽¹⁾.

⁽¹⁾ La présence du nom et de la généalogie du défunt dans le cintre même pose évidemment un problème, même si la stèle est plus

ou moins tardive. Notre interprétation reste donc aléatoire.



N° 20 (Inv. VR 154).

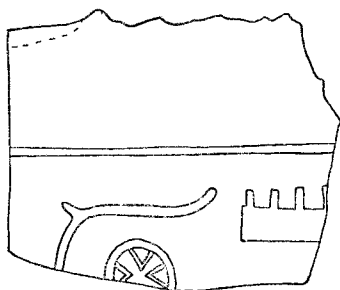


a) Restituer évidemment [𓂏𓂏].
 b) Le vide qui suit ces signes et le fait que l'incision qui borde cette colonne de texte s'arrête là, semblent prouver que l'inscription n'allait pas au-delà.

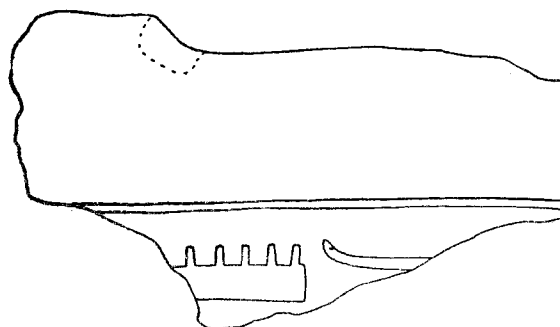
«1, chef des archivistes
 2 Amon-Rê Sonther. »

Si l'on tient compte du style de cette épigraphie sur grès, fort caractéristique, et de la mention du titre *hry s3wty s3w*⁽¹⁾, l'inscription doit probablement être située entre la XIX^e et la XXII^e dynasties.

21. (Inv. VR 174). Provient vraisemblablement du même monument que 23 (Inv. VR 179). Voir sous ce numéro.



N° 21 (Inv. VR 174).



N° 22 (Inv. VR 175).

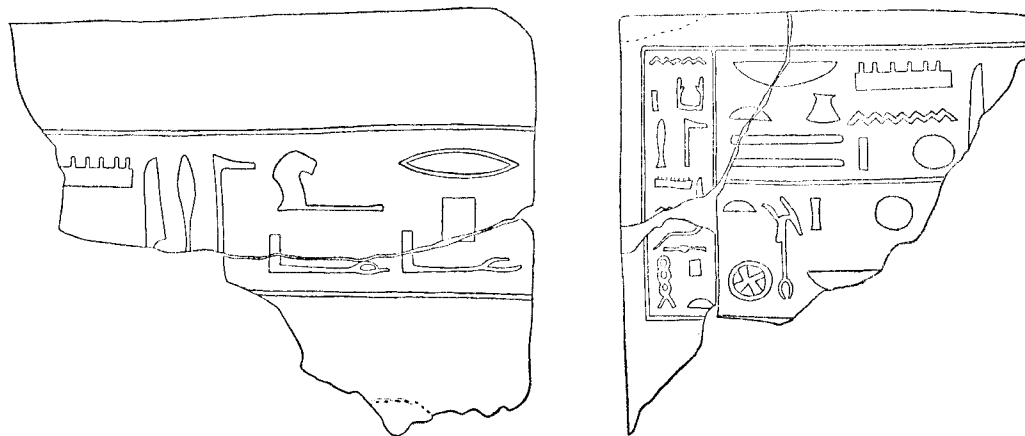
22. (Inv. VR 175). Provient vraisemblablement du même monument que 23 (Inv. VR 179). Voir sous ce numéro.

⁽¹⁾ Sur ce titre et son emploi, cf. Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica*, I, p. 35* [113].

On trouve aussi bien *s3w* que *s3wty* : cf. *Wb.* III, 418, 4 et 10.

23. (Inv. VR 179), auquel s'ajoutent les numéros 21 (Inv. VR 174), 22 (Inv. VR 175) et 27 (Inv. VR 220). Ces quatre fragments proviennent, selon toute apparence, de la même statue⁽¹⁾, et plus précisément du socle de celle-ci : épigraphie, matière (granit noir), style et dimensions sont autant d'indices concordants.

Voici une description détaillée de chacun d'eux.



N° 23 (Inv. VR 179).

21. (Inv. VR 174). Petit fragment. Il provient d'un des quatre angles du monument. On distingue sur un des côtés les traces d'une inscription horizontale. Dimensions : 5 × 2 cm.; haut. : 4 cm.

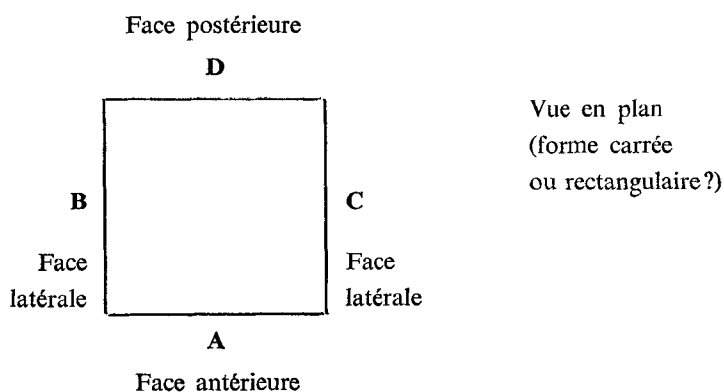
22. (Inv. VR 175). Petit fragment revêtu d'une inscription apparemment semblable à celle du n° 21. Il provient également d'un des angles du monument. Dimensions : 9 × 5 cm.; haut. : 5 cm.

23. (Inv. VR 179). Fragment de taille plus importante que les précédents, constitué de trois morceaux recollés et qui provient également d'un des angles du socle. Il comporte sur une face une ligne horizontale de texte et sur l'autre deux inscriptions horizontales superposées, adossées à une colonne de texte de module inférieur. Dimensions : 14 × 10,5 cm.; haut. : 11 cm.

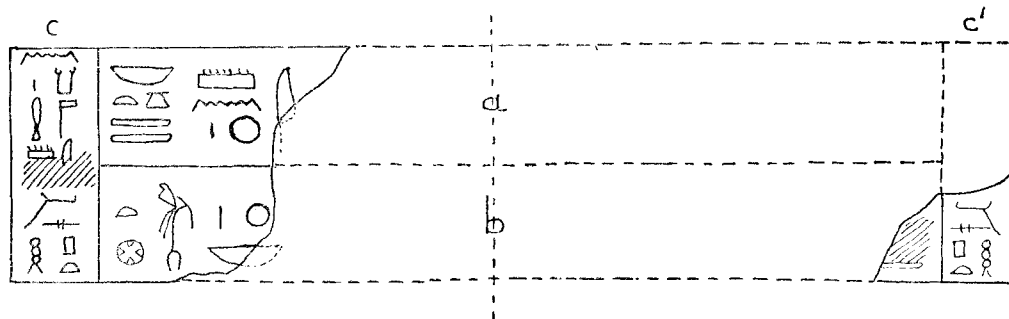
⁽¹⁾ En tout cas, les numéros 21 et 22 ont incontestablement la même origine, de même que les numéros 23 et 27.

27. (Inv. VR 220). Petit fragment provenant apparemment du quatrième angle du monument. Plus petit que le précédent, il comportait des inscriptions sans doute similaires disposées de la même manière. Dimensions : 11 × 5,5 cm.; haut. : 6 cm.

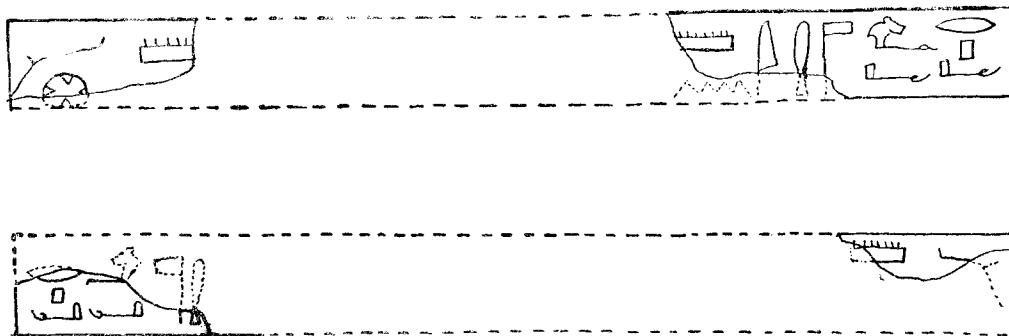
En possession des quatre angles du monument, on peut penser que les textes s'agençaient de la manière suivante. Les quatre faces du socle seront appelées A, B, C et D selon le schéma ci-contre :



A. (Face antérieure). Il en subsiste les deux extrémités (l'une complète = 23 ou VR 179; l'autre partielle = 27 ou VR 220). La longueur des lacunes reste inconnue.



B et C. (Faces latérales). Deux inscriptions symétriques devaient y être gravées. On en possède chaque fois le début (23 ou VR 179 et 27 ou VR 220) et les deux ou trois derniers signes (21 ou VR 174 et 22 ou VR 175). On ne peut préciser la longueur des lacunes.



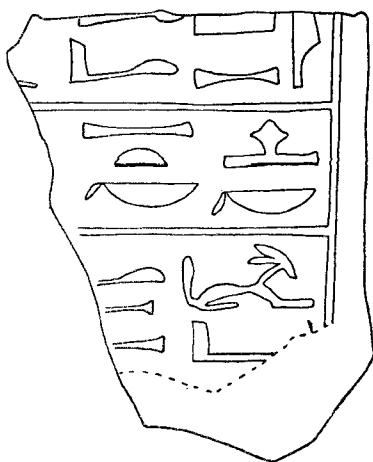
D. (Face postérieure). On devait y lire une double inscription symétrique qui constituait sans doute le prolongement des textes B et C. Les extrémités conservées (21 ou VR 174 et 22 ou VR 175) sont trop insignifiantes pour qu'un seul signe ait subsisté. La longueur de l'inscription, identique à celles de la face A, est évidemment inconnue.

Traduction :

A. L'inscription devait comporter un proscynème central répété en a et b ou commun aux deux lignes, qui s'adressait probablement à quatre divinités; à gauche, à « Amon-Rê, maître des trônes du Double Pays » et à « [Montou] ou [Amon]-Rê, seigneur de Thèbes »; toute la moitié droite a disparu : seule la fin d'un signe en b semble montrer que les inscriptions n'étaient pas symétriques à celles de gauche. En c et c' (ce dernier partiellement en lacune), on a : « pour le ka du prophète d'Amon, Nes-Ptah », qui constitue la suite du double ou quadruple proscynème central.

B. et C. Les deux textes étaient probablement analogues. On en possède encore quelques bribes : « Le noble et prince, prophète d'Amon *mm*, chef de la ville (?) ». Ce double texte se prolongeait en D, avec sans doute le nom et la généalogie du personnage : Nes-Ptah fils de

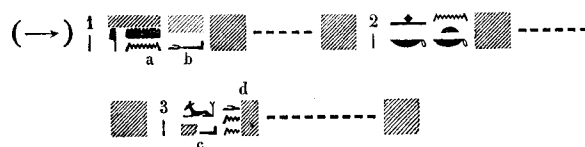
Au vu de ce monument et du nom du personnage, on pense immédiatement à faire le rapprochement avec Nes-Ptah, le père de Montouemhat ou Nes-Ptah II,






N° 24 (Inv. VR 205).

son fils. Dans l'état du socle cependant, nulle preuve ne peut venir étayer cette hypothèse ⁽¹⁾.

24. (Inv. VR 205). Fragment d'inscription. Il formait probablement le coin inférieur droit d'une stèle. On distingue encore le début de trois lignes horizontales de texte. Quelques traces d'un enduit jaune semblent avoir subsisté çà et là. Matière : calcaire. Dimensions : 7 × 4,5 cm.; haut. : 7,5 cm.



a) Lire probablement . b) Restituer peut-être  d'après les traces. c) Sans doute . d) Un ^e au-dessus de deux *n*?


« 1 Amon (?), grand (?) ⁽²⁾. . . . 2 tu es en paix, tu es . . . 3 (être en furie?) ⁽³⁾. . . . »

A-t-on ici les restes d'un hymne adressé à une divinité? On pense à tout cas à cette solution, compte tenu du vocabulaire et de l'emploi de la 2^e personne du singulier.

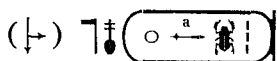
⁽¹⁾ Le fait le plus important qui aille à l'encontre de cette hypothèse est la mention du titre *mr niwt*, généralement porté par les vizirs. En l'occurrence, il eut été préférable de rencontrer *mr šm'yt* ou *hšty-^e n niwt* porté par l'un ou l'autre des Nesptah (une interprétation erronée des fragments 21 et 22 reste possible). Cependant, on ne peut manquer de rapprocher ce socle de deux autres, justement au nom de Montouemhat, et où la disposition des textes offre des analogies frappantes avec nos

fragments : cf. Leclant, *Montouemhat*, p. 17 et pl. I (doc. 1), et p. 106 et pl. XXXII B (fragment B).

⁽²⁾ On préférerait lire *'Imn-R^e*, mais les traces au-dessus du ^e ne semblent pas correspondre à celles d'un *r*.

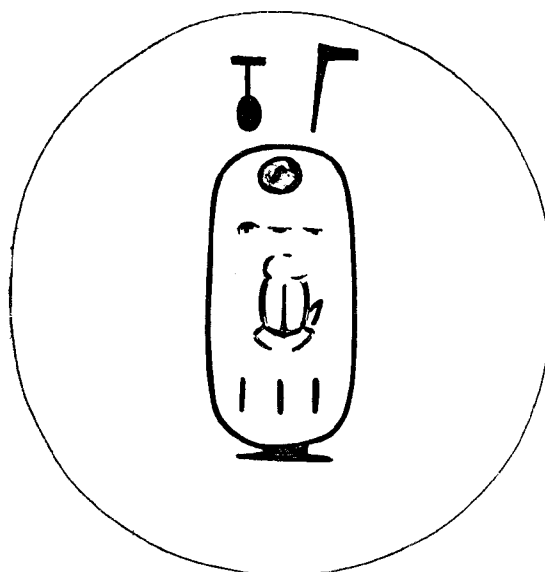
⁽³⁾ Restituer peut-être le verbe *nšni*, quoique le double déterminatif  puisse correspondre à d'autres verbes de sens analogue (cf. Te Velde, *Seth, God of Confusion*, p. 22-23, n^{os} 8, 12, 14, 15, 16, etc.).

25. (Inv. VR 213). Petit couvercle de jarre très finement travaillé. Il porte sur le dessus un nom royal peint en noir. Matière: albâtre (?). Dimensions : diamètre maximum, 8 cm.; minimum, 7 cm.; épaisseur : 1 cm.



a) '3 très effacé, mais cependant reconnaissable.

« Le dieu parfait, '3-*hprw-R*°
(c'est-à-dire Aménophis II). »



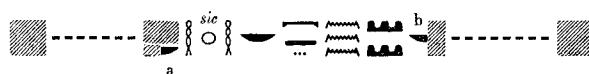
N° 25 (Inv. VR 213).


26. (Inv. VR 216). Fragment déchiqueté et fort endommagé. Il est entièrement recouvert d'une inscription peinte en colonne. Entre des bordures noires à l'extérieur et rouges à l'intérieur, des hiéroglyphes noirs très cursifs (presque des signes hiératiques) sont dessinés sur un fond jaune. Matière : bois. Dimensions : 3 × 1 cm.; haut : 12 cm.



N° 26
(Inv. VR 216).


Texte en colonne (↓); le sens de l'écriture reste inconnu, les seuls signes qui subsistent étant symétriques.



a) Probablement un *nb*. b) *Nb* plus probable que  qu'on attendrait cependant.

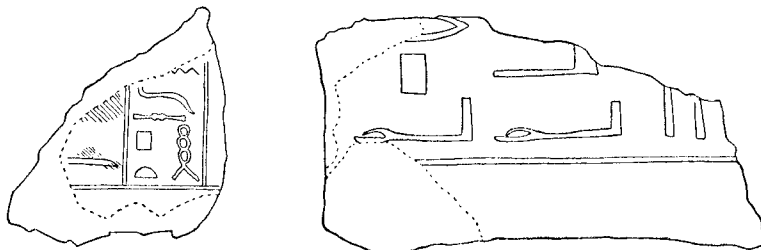
« ... [maître] de l'éternité, maître du ciel, de la terre, de l'eau, de toutes les contrées montagneuses⁽¹⁾ ... »

Ces quelques bribes doivent appartenir à un hymne adressé à une divinité primordiale dont on décrit le pouvoir

(1) Ou : « des contrées montagneuses (il manquerait un ) , maître de ... ».

universel. On y retrouve un exemple, qui méritait d'être connu, d'une énumération des éléments constitutifs de l'univers, hélas fragmentaire.

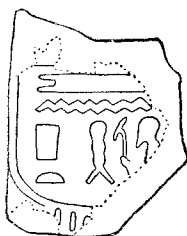
27. (Inv. VR 220). Provient vraisemblablement du même monument que 23 (Inv. VR 179). Voir sous ce numéro.



N° 27 (Inv. VR 220).

28. (Inv. VR 221). Fragment d'une petite plaquette portant un cartouche royal dont seuls les derniers signes ont subsisté. Matière : terre cuite émaillée.

Dimensions : 4,5 × 5,5 cm.; épaisseur : 1,5 cm.



N° 28

(Inv. VR 221).

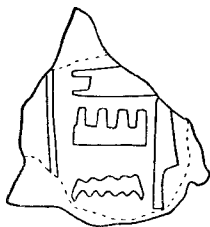


a) L'inscription s'arrêtait peut-être ici.

« .. -mr-n-Pth .. »

Ce cartouche était peut-être celui d'un roi de la XIX^e dynastie (Séti I^{er}, Mérenptah ou Séti II).

29. (Inv. VR 227). Petit fragment portant un cartouche royal dont les derniers signes ont subsisté. Ceux-ci étaient profondément gravés et peut-être peints ou incrustés. Matière: terre cuite (primitivement émaillée?). Dimensions : 3,5 × 4 cm.; épaisseur : 1,5 cm.

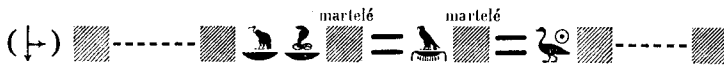


a) L'inscription ne continuait peut-être pas au-delà du cartouche.

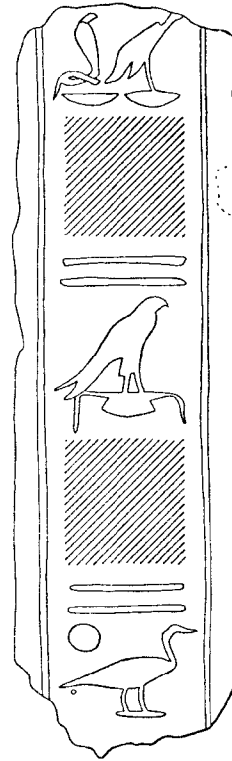
N° 29 (Inv. VR 227). « -mry-²Imm »

Il est évidemment impossible d'identifier le pharaon mentionné ici, étant donné la fréquence de l'épithète : « aimé d'Amon ».

30. (Inv. VR 229). Fragment de provenance indéterminée (statue?). Il porte sur un de ses côtés un protocole royal dont il subsiste consécutivement le nom de *Nbty*, le nom d'*Horus d'Or* et celui de *Fils de Rê* (on notera l'absence de *nsw-bit*). Les noms eux-mêmes ont été volontairement effacés (on remarque à leur place de légères dépressions dans la pierre) sans avoir été remplacés par d'autres. Le martelage a cependant laissé subsister deux fois le mot *t3wy* (sans doute pour des raisons superstitieuses). Matière : albâtre. Dimensions : 6,5 × 6,5 cm.; haut. : 15 cm.



« Les Deux Dames : -le Double Pays; l'Horus d'Or : -le Double Pays; le Fils de Rê.... »



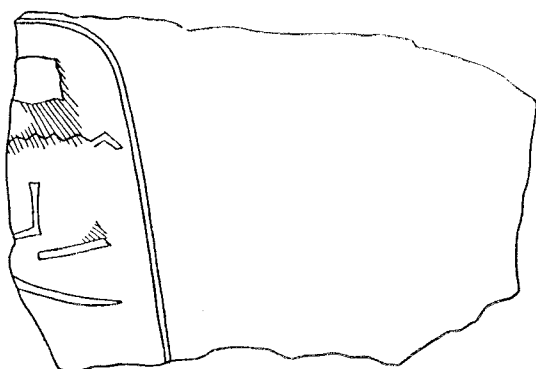
N° 30 (Inv. VR 229).

Ce protocole était vraisemblablement celui du pharaon Chabako de la XXV^e dynastie : le martelage s'expliquerait du fait qu'il s'agissait d'un roi « éthiopien »⁽¹⁾ : or, Chabako est pratiquement le seul pharaon dont les trois premiers noms soient identiques (*sbk*? *t3wy*, « Celui qui?.... le Double Pays »)⁽²⁾.

⁽¹⁾ Sur le martelage du nom des rois de la XXV^e dynastie par Psammétique II, cf. Yoyotte, *RdE* 8, 215 sq.; Sauneron et Yoyotte, *BSFE* 2, 45-49 et *BIFAO* 50, 192-193. Noter que le martelage du nom de Chabako offre la particularité d'avoir laissé subsister certains signes, comme c'est du reste le cas dans notre




fragment (cf. Yoyotte, *RdE* 8, 220, n. 1).

⁽²⁾ Sur le protocole de Chabako et les différentes interprétations possibles du nom *Sbk* (ou *Skb*)-*T3wy* (dont aucune n'est réellement satisfaisante), voir Leclant, *Recherches sur les monuments thébains*, p. 333 et surtout p. 335-336, n. 5.



N° 31 (Inv. VR 230).

31. (Inv. VR 230). Fragment d'origine indéterminée. Il porte un cartouche grossièrement gravé dont les signes sont encore partiellement lisibles. Matière : calcaire. Dimensions : 10 × 6 cm.; haut. : 6,5 cm.

a) R^e est très grossièrement gravé.
b) Restituer peut-être  ou , ou encore .

« N(y)-M³t-R^e. »

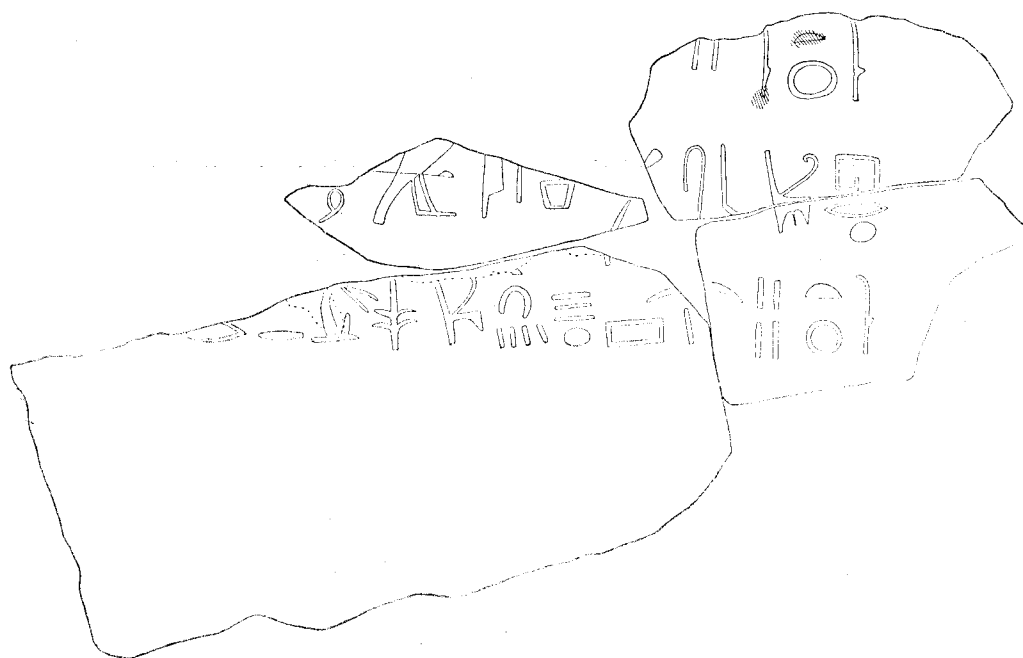
Nimaâtrê est le prénom d'Amenemhat III. Si en l'occurrence, il s'agit bien de ce roi, on aurait ici un fragment de monument remontant au Moyen Empire, ce qui est assez rare à Karnak-Nord (si du moins le fragment provient bien du site)⁽¹⁾.

32. (Inv. VR 234 A, B, C). Texte fragmentaire fait de trois parties recollées auxquelles il faut adjoindre la pièce n° 6 (Inv. KN 63) qui s'y raccorde directement. Le tout forme un ensemble mince et fort plat (détaché d'un bloc), bien endommagé et portant une inscription d'au moins trois lignes horizontales de hiéroglyphes cursifs peu lisibles. Tant par le style de l'inscription que par son contenu, on reconnaît dans ce document un fragment d'annales des prêtres d'Amon⁽²⁾. Matière : grès. Dimensions (les quatre pièces réunies) : 29 × 5 cm.; haut. : 13 cm.





⁽¹⁾ Comme trouvailles datant du Moyen Empire faites à Karnak-Nord, on peut citer un éclat au nom d'Amenemhat II (Robichon et Christophe, *Karnak-Nord*, III, p. 80) et surtout une très belle statue d'Amenemhat III lui-même (Robichon, Barguet et Leclant, *Karnak-Nord*, IV, p. 139 et pl. CXVI).

⁽²⁾ Sur l'emplacement précis de ces annales des grands-prêtres, voir Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak*, p. 154-155. Celles-ci avaient été sommairement publiées, autrefois, par Legrain, in *RT* 22, 51-63, mais n'ont jamais été vraiment étudiées depuis lors.



N^{os} 32 et 6 (Inv. VR 234 A, B, C et Inv. KN 63).

a) Restituer *3bd*? b) Probablement  d'après les parallèles. c) Tous ces derniers signes sont très effacés et difficilement lisibles. La restitution reste hypothétique. d) Lire  ?

« La première (?) année, le deuxième mois 2 le jour de pénétrer (par) le père divin (?) 3 La quatrième année, le deuxième mois de la saison *Šmw*, le quatorzième jour du roi »

Le fait que le nom du roi et celui du prêtre aient plus ou moins disparu enlève évidemment beaucoup d'intérêt à cette inscription. Il semble en tout cas qu'on ait là un fragment d'annales que ne connaissait pas Legrain et dont on se demande comment il a pu parvenir jusqu'au magasin de Karnak-Nord.

INDEX

Les numéros sont ceux attribués aux documents dans le présent catalogue.

A. DIVINITÉS.

Imn : 9, 16, 23 (?), 26 (?).

Imn-R : 7, 20, 23, 24 (?).

Wnnfr : 2, 8 (?), 10 (?).

Wsr : 14, 18.

Mnṯw-R (?) : 23 (?).

Hd-ḥtp : 17.

Hnsw : 14.

La Barque (?) : 15.

B. PHARAONS ET DIVINES ADORATRICES.

Imn-ir-dī-s (?) : 12 (?).

ḥprw-R (Aménophis II) : 25.

Mṣṣ-t-kṣ-R (Hatchepsout) : 3.

N(y)-Mṣṣ-t-R (Amenemhat III) : 31 (?).

R-ms-sw ḥ-[m-]Wṣst mrr-Imn (Ramsès IX) : 7.

Hpr-Mṣṣ-t-R stp-n-R (Ramsès X) : 1 (?).

Sbk(?) tṣwy (Chabako) : 30 (?).

.....-*mr(y)-n-Pth* : 28.

.....-*mr(y)-Imn* : 29.

C. PARTICULIERS.

Ṭḥ-ms : 8 (?).

Ṭrt-[nt-]Ḥr-irw : 9.

Ns-Pth : 23, 27.

Hnwt-iry : 11.

Sṣ-pṣ-irt : 8.

Tṣ-[nt-]ḥfw (?) : 13.

.....-*wḏṣ* : 9.

.....-*ḏdī* (?) : 9.

.....-*rw* : 13.

.....-*[Hr-pṣ-ḥ]rd* (?) : 15.

.....-*Pth* (?) : 18.

D. TITRES ET FONCTIONS.

ihyt n Imn-R : 15.

it-nṯr (?) : 32.

mr niwt (?) : 21, 22 (?).

nbt pr : 11.

r-pṣ-t : 23, 27.

ḥṣty-ṣ : 23, 27.

ḥm-nṯr Imn : 23.

ḥry sṣwty sṣw : 20.

sdm n Imn : 9.

smṣyt wrt (?) : 15.

E. TOPONYMES.

ṬI..... : 10.

Ṭpt-sw : 16.

(*Inbt Wṣst Mṣṣ-t-kṣ-R* : 3).

Wṣst : 3, 23.

Ddw : 10.

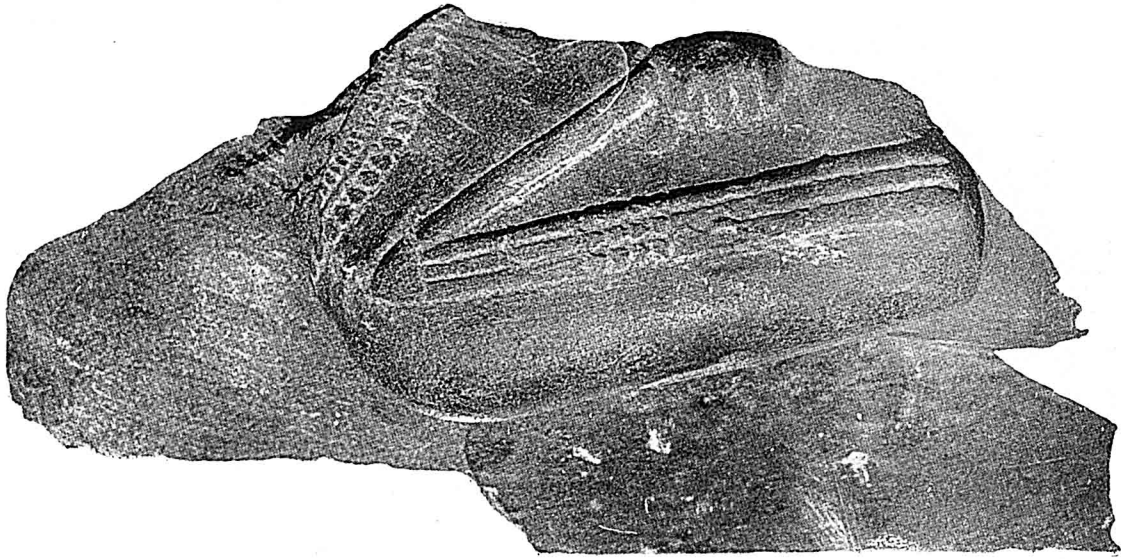
F. MOTS CARACTÉRISTIQUES.

nšn (?) : 24.

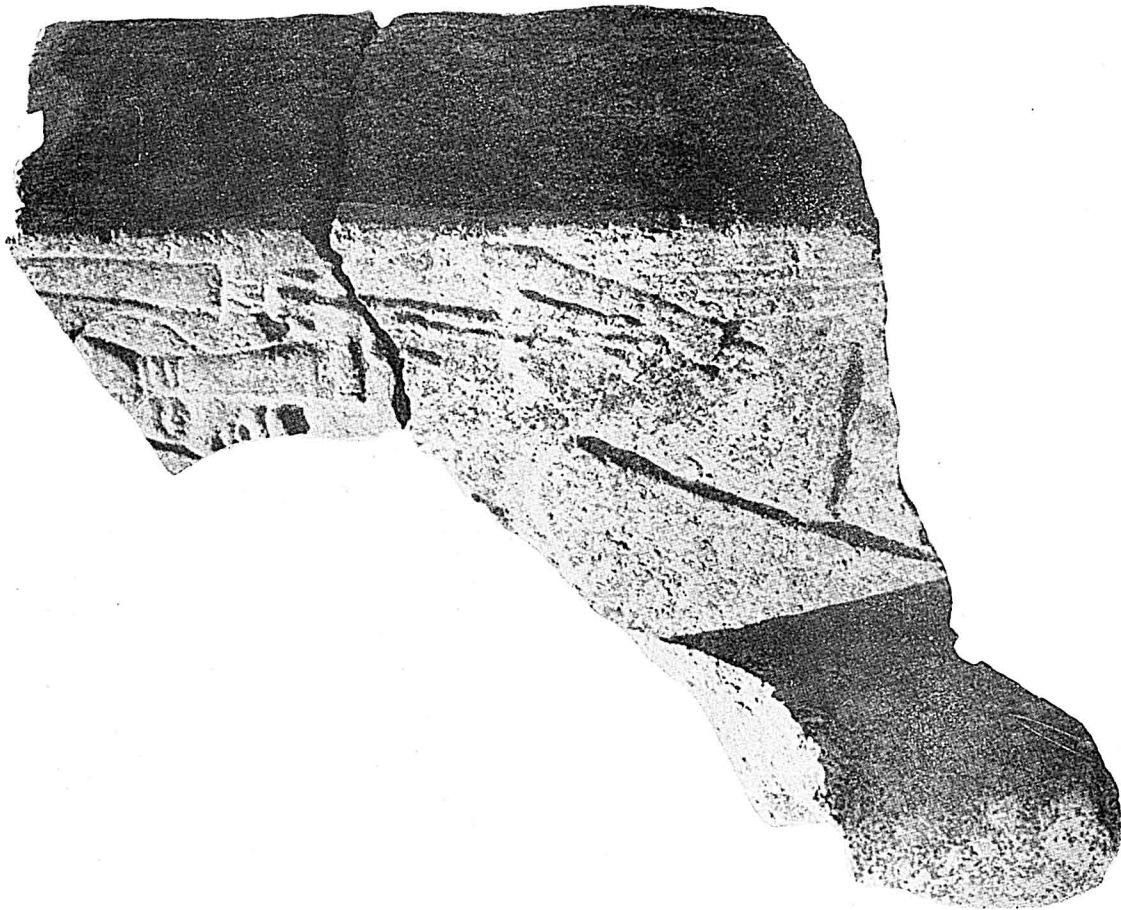
smdt : 19.

ts : 4.

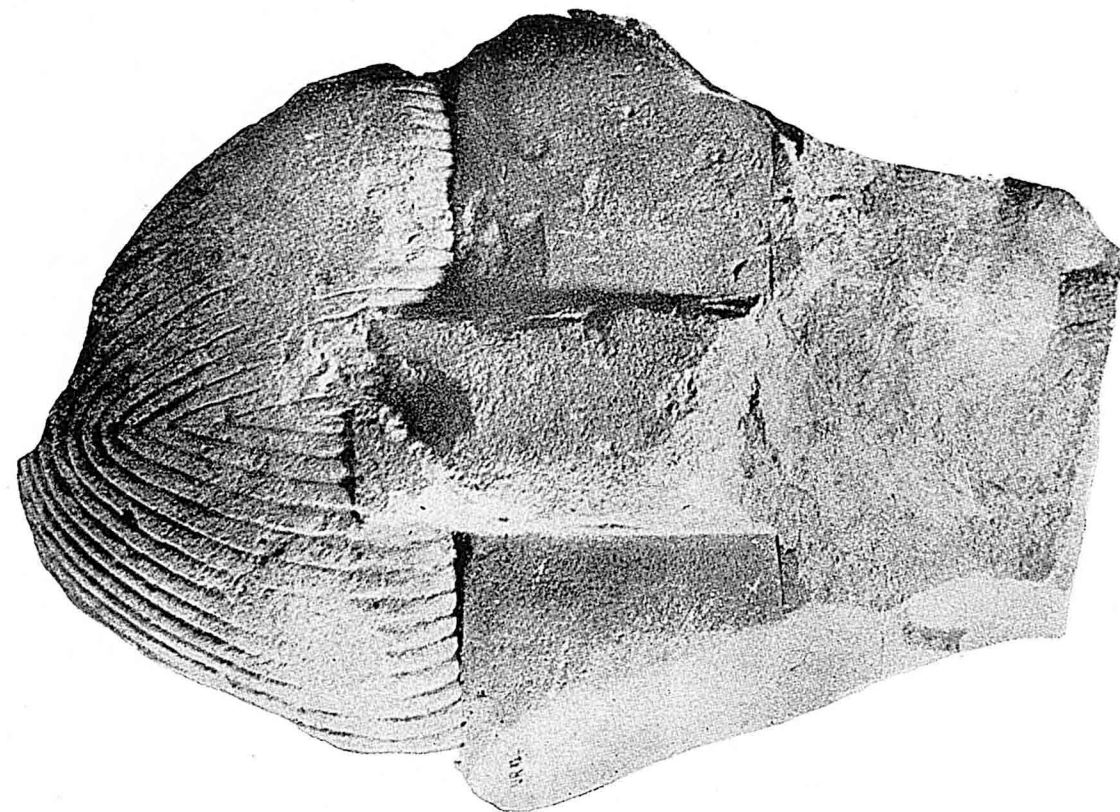
ḏt ḏt : 19.



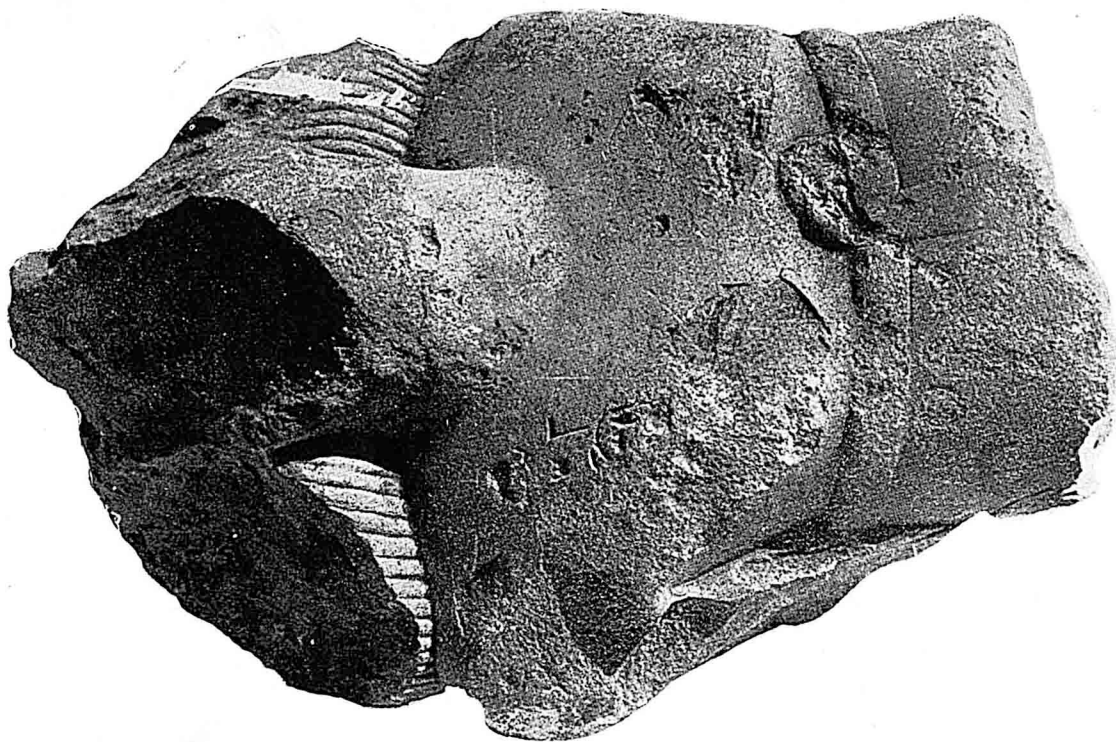
B. — N° 10 (Inv. KN 99) (cliché J.-F. Gout).



A. — N° 7 (Inv. KN 67 A et B) (cliché A.-P. Zivie).



B. — N° 12 (Inv. VR 124) = verso (cliché J.-F. Gout).



A. — N° 12 (Inv. VR 124) = recto (cliché A.-P. Zivie).